

LES PROMESSES DE L'E-SANTÉ • LA SOIF DE PUISSANCE DU NIGERIA

ÉDITION JUIN 2015

# Forbes

AFRIQUE

MOHAMMED DEWJI

## SERIAL WINNER

CE TANZANIEN, DEvenu À 39 ANS LE PLUS  
JEUNE MILLIARDAIRE DU CONTINENT,  
EST UN BÂTISSEUR HORS PAIR.

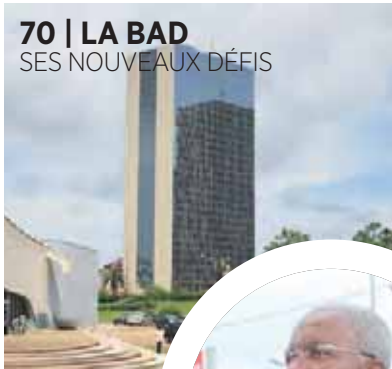
M 06312 - 25 - F: 4,90 € - RD



Bénin, Burkina Faso, République centrafricaine, Mali, Niger,  
Togo : 5000 FCFA | Cameroun, République du Congo, Côte  
d'Ivoire, Gabon, Sénégal : 4900 FCFA | Djibouti : 6,50 €  
| Belgique, Madagascar, Ile Maurice : 5,50 € | République  
démocratique du Congo : 5,70 € | Suisse : 7,80 CHF

TOP 30

LES MOINS DE  
30 ANS



**70 | LA BAD**  
SES NOUVEAUX DÉFIS



**74 | SEAS GABON**  
DES DONNÉES SATELLITAIRES  
POUR L'AFRIQUE CENTRALE

**78 | P. J. NYODOG**  
ET TRADEX



**82 | LE NIGERIA**  
SON MARCHÉ, SES ENTREPRISES



**90 | RAPELANG RABANA**  
PIONNIÈRE DES NOUVELLES  
TECHNOLOGIES



**94 | LUXE**  
ACCESSOIRES DE BUREAU

**ENQUÊTE**

**40 | SANTÉ**

PAR JACQUES MATAND'

Comment tirer profit de l'innovation

**PORTFOLIO**

**44 | PETITE ENTREPRISE - GRAND PROJET**

PAR JOAN BARDELETTI. TEXTE : VIVIANE FORSON

Nigeria. Wecyclers, pionnier du recyclage

**PORTRAIT**

**50 | COMMUNICATION**

PAR MURIEL DEVEY MALU-MALU

Alain Yav, roi de la pub en RDC

**CLASSEMENT**

**54 | LA RELÈVE FRANCOPHONE**

PAR VIVIANE FORSON

30 personnalités qui font l'Afrique de demain

**ENQUÊTE**

**70 | FINANCE**

PAR RÉMY DARRAS

La Banque africaine de développement amenée à croître

**74 | TECHNOLOGIE**

PAR RÉMY DARRAS

Des données satellitaires pour l'Afrique centrale

**78 | HYDROCARBURE**

PAR GASTON KELMAN

Tradex, l'histoire d'une success-story

**DOSSIER**

**82 | ÉCONOMIE**

PAR SERGE TCHAHA

Les ambitions panafricaines des entreprises nigériennes

**INTERVIEW**

**90 | MANAGEMENT**

PAR PATRICIA COIGNARD

Rapelang Rabana : les raisons d'un succès

**LA VIE FORBES**

**94 | LUXE**

PAR SOPHIE LEISER

Sélection haute-couture pour votre bureau

PHOTOS DE COUVERTURE :

ALI ZOEB/METL GROUP - KAYMU.COM



25



26



27



28



29



30

# CLASSEMENT

## TOP 30 DES BÂTISSEURS DE DEMAIN

1. **CANDACE NKOTH BISSECK, 31 ANS :** *Country manager Kaymu au Cameroun*
2. **RANIA BELKAHIA, 25 ANS :** *présidente d'Afrimarket*
3. **SAM KODO, 22 ANS :** *entrepreneur - fondateur Infinite Loop*
4. **MOHAMED MBOUGAR SARR, 24 ANS :** *écrivain*
5. **KOFFI DODJI HONOU, 30 ANS :** *cofondateur du WoeLab - le fab lab (laboratoire de fabrication en français) de Lomé*
6. **OLIVIER MADIBA, 29 ANS :** *fondateur de Kiro'o Games*
7. **LOZA MALÉOMBHO, 30 ANS :** *styliste*
8. **ANTA BABACAR NGOM BATHILY, 30 ANS :** *Directrice Générale Groupe Sedima*
9. **BORIS PADONOU ET PRUDENCE FINANGNON, 25 ANS ET 27 ANS :** *fondateur et cofondateur de la start-up Pliby.com, une plateforme musicale de découverte d'artistes Africains*
10. **ARTHUR ZANG, 27 ANS :** *entrepreneur et fondateur de Himore Medical Equipment*
11. **ISSAM CHLEUH, 28 ANS :** *fondateur de Africa Impact Group*
12. **YACINE BRAHIMI, 25 ANS :** *Footballeur - Milieu offensif FC Porto - Équipe nationale*
13. **PAUL SIKA, 30 ANS :** *photomaker - artiste*
14. **BÉNÉDICTE MUNDELE, 21 ANS :** *entrepreneuse - fondatrice de Surprise Tropicale*
15. **SALIF ET MOHAMED NIANG, 30 ANS ET 26 ANS :** *fondateurs de la société Malô*
16. **ALAIN NTEFF, 23 ANS :** *cofondateur de Gifted Mom, plateforme médicale*
17. **VERONE MANKOU, 28 ANS :** *entrepreneur, président-directeur de VMK*
18. **CLARISSE IRIBAGIZA, 24 ANS :** *fondatrice de HeHe Limited*
19. **ASMAE BOUJIBAR, 30 ANS :** *chercheuse spécialisée en cosmologie et volcanologue - NASA*
20. **CÉDRIC ATANGANA, 27 ANS, et MARCELLE BALLOW BEKONO, 24 ANS :** *fondateurs d'Infinity Space et de WeShopUp*
21. **DEENA ABDELWAHED, 25 ANS :** *DJ*
22. **BINETOU SYLLA, 26 ANS :** *directrice de Syllart Records, un label indépendant de musiques*
23. **MURIEL AHOURE, 27 ANS :** *athlète*
24. **KIFF NO BEAT, 22 À 23 ANS :** *artistes*
25. **GOURGUI DIENG, 24 ANS :** *basketteur - pivot des Minnesota Timberwolves*
26. **RACHEL MWANZA, 18 ANS :** *actrice*
27. **DJENEBA GORY, 29 ANS :** *auditrice financière*
28. **MADJISSEM BERINGAYE, 30 ANS :** *entrepreneuse - productrice - consultante*
29. **MAUREEN AYITÉ, 26 ANS :** *entrepreneuse - fondatrice de la marque Nana Wax*
30. **ROMARICK ATOKE, 29 ANS :** *architecte - président de AFRIKArchi, consultant, photographe*

© DR - POURCELLES - PATRICK NELLE - AFRICAIMPACTGROUP - ELODIE VERMEIL - TWITTER - IMG - YABILADI.COM - PAULLETTE-MAGAZINE.COM - REUTERS - NBAE/GETTY IMAGES - EGO.GLOBO.COM - JEUNE AFRIQUE - MAYEUL APOVI - JEWANDA-MAGAZINE.COM

# LA RELÈVE DES TRENTENAIRES

**P**lace aux jeunes ! Ils représentent l'avenir du continent. Et sa chance. La démographie promet à l'Afrique de devenir l'espace le plus jeune de la planète. Un challenge qu'il faut relever en donnant toute la place à cette génération Y. Notre sélection est un bel échantillon de l'élite francophone. Ils sont 30 de moins de 30 ans. Cette liste met à jour des profils les plus variés, de ceux qui font clairement bouger les lignes en plus d'incarner l'avenir. Nés dans l'air du numérique ou passionnés par l'innovation et l'entrepreneuriat, ces jeunes sont autant présents à des postes de hautes responsabilités dans les multinationales, dans la banque, la finance, l'industrie et le commerce, que dans la création d'entreprises, la culture ou le sport. Ils dévoilent, pour *Forbes Afrique*, les secrets de leur réussite.

## TOUR D'HORIZON DES 30 JEUNES LEADERS FRANCOPHONES QUI COMPTENT EN 2015


Débarrassés de tous complexes, ils se considèrent tous comme des acteurs du changement et n'ont pas peur de l'afficher. Ce classement est un échantillon de ceux qui bâtissent l'avenir du continent – nombreux sont ceux qui disposent des mêmes atouts et qui se préparent à prendre la relève – et cette jeunesse-là ne montre aucun signe de faiblesse. Avec des profils divers.

L'Afrique de demain, c'est surtout beaucoup d'entrepreneurs – qu'ils passent de Facebook à une boutique en l'espace de quelques mois seulement, comme Maureen Ayité, 27 ans, fondatrice de la marque Nana Wax au Bénin, qui est en train de s'installer en Côte d'Ivoire, au Cameroun, et pour qui l'ordre des choses n'a plus grande importance, ce qui compte c'est de s'inscrire dans l'action concrète.

A l'image de la première de cette liste, Candace Nkoth Bisseck, aux manettes de Kaymu au Cameroun. Une fonction qui l'amène tous les jours à prendre des décisions pour le e-commerce en Afrique. Les autres, Sénégalais, Ivoiriens, Togolais, Tunisiens, qui de la littérature à l'innovation sont de plus en plus écoutés dans leurs pays, mais aussi dans le monde entier où ils sont invités à s'exprimer dans leurs domaines de compétences.

Et pour tirer les meilleurs enseignements possibles de ce classement, *Forbes Afrique* donne la parole à Alain Capo Chichi, le PDG du groupe Cerco, titulaire d'un master en ingénierie de systèmes d'informations et d'un doctorat en informatique à l'université de Paris 8, en France.

Lui, il veut transformer le visage du continent. Son parcours est celui d'un serial-entrepreneur qui a monté sa première entreprise à l'âge de 13 ans au Bénin. Né en 1978 de parents paysans, il est élu, en 2005, parmi les

dix jeunes les plus remarquables au monde, et la Cédéo l'avait élu meilleur jeune entrepreneur de la zone. Il a débuté dans l'éducation. Lorsqu'il était étudiant en classe de terminale, son projet « école volante » n'a pas pu être développé mais, au lieu de l'abandonner, il a persévéré. En 1998, des milliers de diplômés du primaire se sont retrouvés recalés des établissements publics du secondaire, car ayant trop peu de moyens, Alain Capo Chichi a alors l'idée de reprendre une école existante qu'il a adaptée pour répondre aux besoins de ces enfants brillants, mais exclus du système scolaire – à l'époque, le coût de la formation était de 30 euros, mais, au-delà de cette formation, il y avait une forte demande d'apprendre l'informatique et l'entrepreneuriat. Quinze ans plus tard, le groupe s'est même développé au Mali, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en France, et bientôt au Togo, au Sénégal, au Ghana et au Nigeria. Les formations vont du BTS au master. Ce début d'année marque un tournant pour Cerco qui vient de lancer les activités de son usine d'assemblage et de production d'ordinateurs portables en Côte d'Ivoire – un matériel qu'il met à la disposition des élèves, des professeurs, de l'administration du groupe et des partenaires. 

## Méthodologie

Francophones, ces trente femmes et hommes, tous ou presque âgés entre 18 et 31 ans – âge limite fixé pour cette liste –, sont loin de l'âge idéal dans le monde des affaires africain. Pas assez expérimentés, sans fortune, ni patrimoine, sans relations haut placées, ils affichent toutefois beaucoup de dynamisme, une formation de qualité acquise en Afrique ou ailleurs et parviennent à briser le plafond de verre. Succès d'autant plus mérité que, en Afrique, la réalité veut que, lorsqu'on est âgé de moins de 30 ans, on ne peut pas se réaliser comme on le voit parfois dans d'autres continents – les notions d'indépendance, de choix de vie... sont très limités. Dans ce contexte, les réseaux sociaux sont d'un très grand secours. C'est désormais par ce biais que se mesure « l'influence » de ces personnalités. Concrètement, c'est l'un des critères les plus objectifs qui nous a permis de départager ces leaders en herbe afin d'obtenir un classement...

Evidemment, l'approche n'est pas la même que pour leurs aînés... Plusieurs d'entre eux ont été approchés en raison de la notoriété de leur fonction, de leur réseau.

# Candace Nkoth Bisseck, la superwoman du e-commerce

Elle est jeune, dynamique. Et occupe l'un des postes les plus en vue du moment, celui de country manager pour le site de e-commerce Kaymu Cameroun lancé par le géant Africa Internet Group. Elle nous dit tout sur cette génération à l'avant-garde du digital en Afrique.

**C'**est une tendance lourde ces dernières années : les femmes sont nombreuses à se lancer dans le digital, comme Fatoumata Bah pour Jumia Nigeria, ou Moussoukoro Diop, pour Digital Manager à Jovago Afrique. Elles apportent expertise et sens des affaires.

Les yeux fins et le sourire franc de Candace Nkoth Bisseck lui confèrent un air confiant et serein. Mais derrière ce visage avenant se cache une véritable boule d'énergie. Un esprit en mouvement permanent. Au quotidien, la jeune femme dirige une équipe d'une trentaine de personnes dont l'objectif est de révolutionner le e-commerce au Cameroun. « Aujourd'hui, mon rôle en qualité de dirigeant de start-up est très transversal et évolutif au quotidien. Ma mission consiste essentiellement à faire grandir l'activité de Kaymu au Cameroun – recruter, gérer et développer mes équipes, implémenter ou adapter localement les process du groupe, m'assurer de l'amélioration constante de l'expérience client, créer et renforcer des partenariats avec des acteurs locaux, analyser l'activité, entre autres. Un poste qui impose d'être flexible et très réactif. Et si une circonstance particulière impose de retrousser ses manches, je n'hésite pas à le faire ! », raconte-t-elle.

## MOTIVÉE ET CONNECTÉE

En tant que country manager depuis seulement huit mois, Candace a donné une influence sans précédent à la marketplace camerounaise. Dans un pays où le e-commerce en est à son balbutiement, à peine 2 % seulement des Camerounais effectuent des achats et des ventes de marchandises sur Internet – chiffre diffusé à l'ouverture de la 2<sup>e</sup> édition du Salon Afrikebiz qui s'est déroulée

mi-avril à Douala. Pourquoi un tel constat ? D'abord, parce que le taux de pénétration de l'Internet est faible, même s'il est pourtant la principale matière première du e-commerce. En effet, selon des statistiques officielles, à peine 400 000 Camerounais ont accès à Internet, sur une population de plus de 20 millions d'habitants. Ensuite parce que le coût même de la connexion Internet dans le pays est encore très élevé. Pourtant, cette Camerounaise a fait de Kaymu le 63<sup>e</sup> site le plus visité au Cameroun, avec un taux de connectivité de 77,03 %.

Originaire d'Edéa, une petite ville industrielle du Cameroun, Candace a fait une partie de ses études à l'université de Yaoundé II-Soa, puis, plusieurs années plus tard, à l'ESSEC Business School, en région parisienne et à Singapour.

« J'ai hérité de mon père une passion pour les bandes dessinées de science-fiction. J'en ai retiré une véritable fascination pour l'innovation et l'univers numérique, ainsi que pour les "super pouvoirs" que peuvent conférer ces domaines. J'ai créé ma première adresse e-mail en 2001 à Yaoundé, puis j'ai créé et animé des communautés en ligne, créé des blogs, et ce bien avant que cela ne devienne une tendance. Mais, ce n'est que bien des années plus tard, après un début de carrière dans les télécommunications en Côte d'Ivoire, un MBA à l'Essec et un passage en marketing chez l'Oréal, que je me suis (re)plongée officiellement



dans l'univers du digital. J'ai été à cette époque recrutée par Polyconseil, un cabinet spécialisé dans la réalisation de projets digitaux en France et dans les marchés émergents.» Candace Nkoth Bisseck rejoint la famille Kaymu, après diverses fonctions, en Europe, en Asie et en Afrique de l'Ouest. «Un chasseur de têtes a trouvé mon profil sur LinkedIn et m'a contactée pour me présenter ce poste. Je l'ai accepté, car c'était une opportunité unique d'être un acteur du développement (numérique) du continent africain et d'écrire l'une des premières pages de l'histoire de l'e-commerce camerounais.»

### CONQUÉRIR LE CAMEROUN DIGITAL

A ce jour, Kaymu.cm a permis à plus de 2 600 commerçants, professionnels et amateurs de vendre leurs produits sur l'ensemble du territoire national. En un an, des partenariats ont été noués avec des entreprises de tailles diverses telles que MTN ou Télécom plus, ou encore des jeunes créateurs locaux. Les acheteurs peuvent ainsi faire du shopping à prix très compétitif, grâce à un catalogue de plus de 30 000 références, et ce depuis leur domicile, leur bureau ou de leur téléphone portable grâce à l'application mobile. La marketplace couvre tout le pays : Douala, Yaoundé, Buéa, Bafoussam, Kribi, Foumban..., mais la grande majorité d'entre eux sont localisés à Douala et à Yaoundé. C'est ce qui a motivé l'ouverture des bureaux au sein des deux capitales. Sur le plan technique, Candace et son équipe travaillent actuellement sur une version bilingue du site, et va bientôt lancer dans quelques jours l'option de paiement par MTN Mobile Money. Dans sa ligne de mire, Candace Nkoyh Bisseck souhaite renforcer les partenariats avec des regroupements de commerçants, les jeunes créateurs, les associations d'étudiants, et les associations de femmes. «Il y a localement une véritable appétence pour les nouvelles technologies, une belle énergie entrepreneuriale et une forte croissance de la consommation qui laissent présager de belles années...» Sur les réseaux sociaux, le phénomène de Kaymunauté ne fait que commencer, tout comme la carrière de Candace dans le digital, qui aimerait bien s'impliquer davantage dans des projets de développement autour des femmes et des jeunes générations. 

2

### Rania Belkahia, 25 ans : PRÉSIDENTE D'AFRIMARKET, MAROC

**Déjà enfant Rania rêvait de monter son entreprise à l'image de ses parents, eux-mêmes chef d'entreprise.** La jeune femme née à Casablanca a effectué sa scolarité au lycée français puis est venue à 17 ans en France poursuivre sa formation à Télécom ParisTech et à HEC. A sa sortie, elle fonde avec Jérémy Stoss et François Sevaistre, la société Afrimarket qui propose une solution alternative et moins coûteuse au transfert d'argent classique. Le principe est simple : au lieu d'envoyer de l'argent, le donateur paye un bien de consommation courante et sa famille n'a plus qu'à aller le récupérer dans un magasin partenaire. Le transfert est sécurisé, avec une technologie de son crypté, entre d'un côté, les agences ou le site d'Afrimarket, et de l'autre, les magasins affiliés en Afrique. Une idée qui bouleverse actuellement la donne dans le secteur. En moins de deux ans, la start-up revendique 31 000 clients et 300 magasins partenaires, dans quatre pays : Côte d'Ivoire, Sénégal, Bénin et Togo. Mais avec l'intérêt grandissant de quelques investisseurs français et africains, comme Xavier Niel, Jacques-Antoine Granjon ou Pap'Amadou Ngom, la start-up devrait s'étendre rapidement et couvrir 10 % du marché du transfert d'argent vers l'Afrique d'ici deux ou trois ans.